

Publication scientifique
de la Fédération
Européenne de
Parodontologie



Traducteurs: Dr Hélène Rangé
Maître de conférences - Praticien hospitalier
Département de parodontologie, Faculté d'odontologie,
Université Paris Diderot, Paris, France

Referees:

Kuka, S., Duzenli, D, with Yilmaz, S.

Lien vers l'article original JCP:

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jcpe.12463/full>
Accès par la page des membres EFP:
<http://www.efp.org/members/jcp.php>

Affiliation:

Préparé par les étudiants du programme
postgraduate en parodontologie,
département de parodontologie, faculté
d'odontologie, université Yeditepe,
Istanbul, Turquie.

Titre:

Microbiome oral de patients Chinois atteints de parodontite agressive

Li, Y., Xu, L., Zhang, L., Lu, R., Shi, D., Wang, X., Chen, F., Li, J., Meng, H.
J Clin Periodontol 2015:42 1015-23.

Résumé de l'article original avec l'aimable autorisation de Wiley Online Library
Copyright © 1999-2014 John Wiley & Sons, Inc. Tous droits réservés

Contexte:

La parodontite agressive (PAg) est une forme rare de maladie parodontale inflammatoire caractérisée par une perte d'attache et une alvéolyse rapide observée à un âge précoce. La PAg présente un caractère d'agrégation familiale qui peut s'expliquer par des facteurs génétiques et environnementaux associés à une transmission intrafamiliale des micro-organismes parodontopathogènes.

Selon le rapport de consensus international de 1999 sur la classification des maladies parodontales, les patients atteints de PAg, dans différentes populations, présentent une charge élevée d'*Aggregatibacter Actinomycetemcomitans* (Aa) ou de *Porphyromonas gingivalis* (Pg). Cependant, il a été rapporté que chez certains patients asiatiques atteints de PAg, la présence d'Aa n'était pas détectée.

Objectifs de l'étude:

L'objectif de cette étude était de décrire la composition du microbiote oral de patients Chinois atteints de PAg et de comparer les profils bactériens de patients atteints de PAg à ceux de leurs parents au premier degré en utilisant la technique de pyroséquençage du gène codant pour l'ARNr 16S.

Méthodes:

Des échantillons de salive et de plaque sous-gingivale de 10 patients atteints de PAg et de 10 de leurs parents au premier degré atteints de parodontite chronique ont été recueillis. L'ADN génomique a

été isolé de la salive et de la plaque sous-gingivale. L'amplification du gène de l'ARNr 16S et le séquençage des produits de PCR ont été réalisés.

Résultats:

- La distance phylogénétique qualitative (unweighted unifrac distance) entre les patients atteints de PAg et leurs parents était significativement inférieure en comparaison avec les non-apparentés.
- La charge relative de Pg et des pathogènes du complexe rouge dans les échantillons de plaque sous-gingivale des patients atteints de PAg était supérieure à celle de leurs parents au premier degré.
- La charge relative de Pg et des pathogènes du complexe rouge dans les échantillons de salive des patients atteints de PAg n'était pas différente de celle de leurs parents au premier degré.
- La charge relative de Pg et des pathogènes du complexe rouge dans les échantillons de plaque sous-gingivale était supérieure à celle de la salive chez les patients atteints de PAg et chez leurs parents au premier degré.
- La charge relative de Pg et des pathogènes du complexe rouge dans les échantillons de salive était fortement corrélée à celle de la plaque sous-gingivale chez les patients atteints de PAg.

**Limites,
impact clinique
et conclusions:****Limites:**

- La taille de l'échantillon ;
- La différence d'âge entre les patients atteints de PAg et leurs parents.

Conclusions:

La composition microbienne orale observée chez les patients atteints de PAg et chez leurs parents au premier degré présentait une architecture phylogénétique similaire, apportant la preuve d'une transmission microbienne intra-familiale. De plus, Pg semble être le parodontopathogène prédominant chez les patients Chinois atteints de PAg.

Impact:

Les résultats de cette étude sont importants pour la prévention et le traitement des PAg chez les patients Chinois.